

JEAN-BAPTISTE LULLY

Originaire de Florence, Lully arriva en France à l'âge de quatorze ans et entra au service de Mademoiselle de Montpensier afin d'aider cette dernière à perfectionner son italien. Parallèlement, il compléta sa formation musicale puis, remarqué par Louis XIV, obtint son premier poste à la Cour en 1653, en tant que compositeur de la musique instrumentale. À partir de 1661, année où il reçut ses lettres de naturalisation, il fut successivement Surintendant de la Musique du roi et Compositeur de la Chambre, Maître de la Musique de la famille royale, directeur de l'Académie royale de musique et enfin Secrétaire du roi. Lully domina toute la vie musicale en France pendant de longues années et fut à l'origine de plusieurs formes musicales qu'il conçut ou développa de manière remarquable, comme le ballet de cour, le grand motet, la comédie-ballet ou la tragédie en musique. Ses ouvrages les plus célèbres sont ses comédies-ballets (Le Bourgeois gentilhomme ou Les Amants magnifiques), ses tragédies en musique (Atys, Persée, Armide...) et certains grands motets dont le Miserere, le Te Deum et le De Profundis.

Un italien à Versailles :

Jean-Baptiste Lully arrive à 14 ans en France, dans la suite d'une cousine de Louis XIV (Mlle d'Orléans de Montpensier). Il sait chanter, jouer du violon et de la guitare, son tempérament volontaire est déjà remarquable ; en outre la noble dame désire parfaire sa langue italienne. Introduit à la cour de Louis XIV, Lully assiste aux spectacles chantés, apprend le clavecin, la composition, et se perfectionne dans l'art de la danse ; c'est d'ailleurs après avoir dansé avec le Roi que celui-ci l'engage, alors que Lully a 20 ans (Louis XIV n'en a que 14). Lully est enfin récompensé de tous ses efforts quand il est remarqué du roi : il est nommé « compositeur de la musique instrumentale du roi ».

Un perfectionnisme qui paye :

Après avoir rejoint la Grande bande des violons du roi, Lully se tourne vers la Petite bande qu'il prend en main et améliore. La récompense ne se fait pas attendre : la Petite bande et la Grande bande gagnent en rigueur et en précision. Le résultat préfigure l'orchestre moderne : les cordes en forment l'ossature les sonorités en sont équilibrées, et les musiciens sont moins fantaisistes. Dans les ensembles qu'il dirige comme sur scène, Lully prend tout en charge : musique, danse, décors, costumes, et même la machinerie quand il le juge utile.

Lors d'une représentation de l'opéra Xerxès en 1660 (composé par Cavalli), ce sont davantage les danses de Lully qui attirent l'attention du public que le reste de l'ouvrage. Il a alors 28 ans et obtient la nationalité française. L'année suivante, il est nommé "compositeur de la chambre" et surintendant. Un tel parcours s'explique par un caractère volontaire et une capacité de travail importante, mais aussi par un réel talent pour écarter ses rivaux.

Lully, par ailleurs, donne une forme définitive à l'opéra français (qui n'existe pas encore ; on parle de tragédie lyrique dans un premier temps). Le très jeune Louis XIV aime la musique et la danse, et trouve - dans une première période en tout cas - en ce jeune homme fougueux originaire de Florence guère plus âgé que lui un compagnon de loisirs idéal.

De comédie-ballet en tragédie-lyrique :

Les noms de Molière et de Lully sont devenus indissociables pour leur collaboration durant six ans dans un genre spécifiquement français et neuf : la comédie-ballet. La réussite de ce genre vient du fait que les ballets, plutôt que d'être dansés sans lien avec le récit, s'intègrent à l'action. Cette collaboration prestigieuse cesse (Lully a alors 38 ans) après avoir culminé dans Le Bourgeois gentilhomme : les caractères de l'un et l'autre ne peuvent coexister plus longtemps.

Bien que peu favorable dans un premier temps à un véritable opéra en langue française, Lully, en parfait opportuniste, acquiert à l'âge de 40 ans le privilège de l'Académie royale de musique. Il



réunit ainsi tous les éléments pour créer la tragédie lyrique : le lieu, les moyens, le public, le monopole.

Le premier ouvrage créé est *Cadmus et Hermione*, en 1673. L'auteur du livret, Philippe Quinault, semble convenir à M. de Lully car celui-ci lui reste fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Au rythme soutenu d'une tragédie lyrique par an environ durant 14 ans, le compositeur acquiert en Europe une réputation sans précédent. Curieux destin que celui de ce compositeur d'origine italienne qui crée l'opéra français !

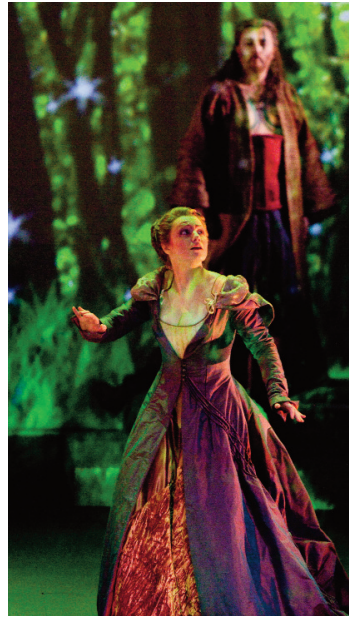
Fin de règne :

Nommé à 49 ans secrétaire du roi, Lully est à l'apogée de sa carrière, célèbre et riche. Pourtant, le soutien du roi est moins inconditionnel qu'autrefois en raison des mœurs dissolues du compositeur. Il est d'ailleurs absent lors de la création d'*Armide*, sa dernière tragédie lyrique. C'est le début du déclin, un an avant la disparition du compositeur.

Lully a 55 ans quand il dirige les répétitions de son *Te Deum* qui doit être joué pour fêter la guérison de Louis XIV. Enervé sans doute par quelque écart de la part d'un des musiciens, il maîtrise mal sa canne et celle-ci se plante dans son pied. L'accident est connu, les suites sont funestes. Lully refuse l'amputation et la gangrène emporte le compositeur français le plus célèbre du XVIIe siècle.

> A l'Opéra de Massy

2009 : *Amadis*
(mise en scène Olivier Schneebeli)



LES TRAGÉDIES-LYRIQUES DE LULLY • • • • •

1673 : *Cadmus et Hermione*

1674 : *Alceste ou le triomphe d'Alcide*

1675 : *Thésée*

1676 : *Atys*

1677 : *Isis*

1678 : *Psyché*

1679 : *Bellérophon*

1680 : *Proserpine*

1682 : *Persée*

1683 : *Phaëton*

1684 : *Amadis*

1685 : *Roland*

1686 : *Armide*

1687 : *Achille et Polyxène*

> Contact

Marjorie Piquette

Responsable de l'action culturelle

01 69 53 62 16

marjorie.piquette@opera-massy.com

> Venir à l'Opéra

1 place de France 91300 MASSY

RER B ou **RER C** Descendre à la station "Massy-Palaiseau" ou "Les baconnets", puis bus 119 ou 319, arrêt "Place de France"

Bus 197 Départ de Paris, Porte d'Orléans, arrêt au terminus

Par la route Autoroutes A6/A10, sortie Massy-Opéra, Nationale 20